

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE
LE SURESIS

(Suite)

—Que Dieu t'entende, Michel ! dit Marie Doriat.
—Tu sais que non seulement, il a hérité de cent cinquante mille francs, mais qu'il a parait-il, trouvé des mille dans son fauteuil ?
—C'est la fable de tout le pays.
—Alors, il ne refusera pas, il se refusera pas sois-en sûre ! six mille francs qu'est-ce que c'est en somme, pour Bourrelle, à présent ? Une poignée d'or, une poignée d'or !
Elle hochait la tête. Elle ne voulait pas le décourager. Elle ne voulait rien dire, mais elle ne croyait pas.
—Je vais m'habiller, tiens dit-il et j'irai le trouver, le fermier. Je vois bien que tu ne dormirais pas tranquille sans cela !
Un quart d'heure après, il partait.
Elle le regarda s'éloigner et furtivement essaya des larmes. Comme auparavant Lucienne, sa fille adoptive, Marie Doriat—dont l'âme énergique n'excellait pas la tendresse,—avait le sentiment d'un malheur.
Bourrelle était chez lui. Il ne sortait plus. Doriat qui ne l'avait pas vu depuis sa nouvelle fortune, fut étonné du changement qui s'était fait dans sa physionomie.
Le fermier avait vraiment l'air d'un fou.
—Eh bien, quoi, qu'est-ce que tu me veux ? demanda-t-il. Est-ce que tu es comme les autres toi ? est-ce que tu vas me persécuter ?
—Moi, mon pauvre Bourrelle ? Mais je suis ton ami. Tu ne me reconnais donc pas ? Doriat, Doriat l'horticulteur ?
—Oh ! je te connais, je te connais... qu'est-ce que tu me demandes ?
—Écoute-moi, Bourrelle. Je suis dans une situation bien gênée, très malheureuse. J'ai un effet de six mille francs à payer à Virilouvet. Je ne sais comment réunir les fonds, et Virilouvet menace de ne pas renouveau. Alors, tu comprends ? Les huisseries !... On vendrait tout... jusqu'à ma pauvre petite maison !
—Qu'est-ce que ça me fait, tout ça ?
—Pas grand-chose, je le sais bien, mais j'ai pensé que tu me tirerais de peine, en me prêtant six mille francs que je te rendrais vite.
—Non. Je ne prêtera rien.
—Pourquoi ? Tu viens d'avoir un héritage. Tu es riche... Tu as même, l'argent chez toi, parait-il, que tu as découvert dans des meubles.
—Ce n'est pas vrai, quel est le fou qui prétend ça ?
—Un fou qui t'a vu, probablement. Alors puisque tu es riche, cela ne te gênerait guère six mille francs...
—Non. Tu n'auras rien. C'est inutile d'insister.
—Pourtant, mon vieux Bourrelle, ce serait un si grand service.
—Je ne prêtera pas un sou.
—Et tu me laisseras s'r la paille, sans me tendre la main ?
—Pas un sou ! Pas un sou !
Doriat comprit que Bourrelle n'avait plus toute sa raison. Il revint chez lui, sa femme l'attendait anxieusement. Elle guettait son retour. Elle devina le refus.
—Eh bien ? dit-elle... je t'avais prévenu... Comment faire ?
—Il est fou, le pauvre homme. Cet or l'a grisé. Il est fou. Il lui arrivera. Je ne suis même pas sûr qu'il m'ait reconnu. S'il avait toute sa raison, il ne m'eût point refusé.
—Quel malheur ! quel malheur !
—Ne te désole pas, ma pauvre femme. Je vais lui écrire. Peut-être comprendra-t-il mieux. Et je le reverrai. Je ne le tiens pas quitté. Ah ! s'il pouvait recouvrer son calme d'esprit.
Et il consacra toute sa soirée à écrire à Bourrelle une longue lettre dans laquelle il lui rappelait leur vieille amitié, et où il lui dépeignait avec émotion le grave embarras où il était.
Il alla rôder aux environs des Bernadettes dans l'espoir d'y rencontrer Bourrelle. Mais celui-ci restait invisible. Toutes ses journées il les passait à côté de son trésor, couché sur ses billets et toujours faisant rousseler les pieds de son nez, avec de larges rires d'Idiot.
Son fils, Gauthier, était accouru aux Bernadettes, mais il avait surpris le fermier dans un moment de tranquillité.
Bourrelle, très calme, avait répondu à toutes ses questions avec la même lucidité d'esprit d'autrefois.
Trompé croyant qu'on avait exagéré l'état de son père, Gauthier était reparti tranquille pour notre maison.
En partant, toutefois, il avait dit à Bourrelle :
—Mon père, il ne faut pas garder tant d'argent à la ferme. Cela attirerait quelque malheur sur notre maison.
—Mais le vieux n'en avait rien fait.
—Doriat, à force de rôder près de la ferme, s'était décidé à entrer.
—Encore toi ? Tu n'es qu'un mendiant !...
—Mon vieux, si je m'endie, c'est pour ma femme... car ces six mille francs... ajouta-t-il d'une voix sourde,—je veux que le tonnerre m'écrase si je les mende pour moi seul.
—Après ?
—Tu oublies que ma Lucienne va être la femme de ton fils.
—Allons donc, tu déraisonne ! Tant que je serai vivant ça ne sera pas.
—Alors tu les rendras bien malheureux, car ils s'adorent.
—Gauthier épousera une héritière. Et voilà tout !
Le lendemain de cette seconde entrevue, Doriat lui écrivait encore. Il y avait bien de l'amertume et bien des reproches dans cette lettre. Puis quatre ou cinq jours s'écoulaient.
Doriat avait en vain supplié Virilouvet, son créancier, d'attendre.
—Non, avait dit Virilouvet, vous me promettez depuis plus d'un an, j'en ai assez. Si l'effet est impayé le 5, le 6 je vous fais poursuivre.
L'avenir était donc très sombre pour les Doriat. Dans la maison si gaie, tout ensoleillée, si gentiment enveloppée de ses fleurs grimpances, étaient entrés le désespoir et la tristesse.
Doriat et sa femme se heurtaient à l'impossible. Rien à faire. Depuis longtemps la maison était grevée d'hypothèques, il ne fallait pas songer à emprunter dessus.
Le 5 mai arriva.
—Si tu faisais une dernière tentative auprès de Bourrelle, dit Marie.
—A quoi bon ? c'est une humiliation de plus.
—Baisse la tête, mon pauvre homme. Les pauvres doivent être humbles, quand ils sont comme nous.
—Non. C'est au-dessus de mes forces.
Le billet présenté ne fut pas payé. Le soir, Marie dit :
—Eh bien, puisque tu ne veux pas, j'irai, moi !... je le supplierai !...
—Toi ! toi ! ma bonne femme ! Ah ? non par exemple... Je n'y consentirai jamais... Recevoir les rebuffades de ce brutal !...
—Il n'osera peut-être refuser à une femme, à une mère !
—Tu n'iras pas. Je te le défend. J'irai moi !... oui, j'irai !...
—Il faut que je te le dise, Michel, tu sais comme je suis sujette à des pressions ! Eh bien, figure-toi que j'espère, aujourd'hui. Pourquoi, je l'ignore. Mais il me semble que Bourrelle ne te le refusera pas comme les autres jours et que tu revivras avec de l'argent. Alors demain, tu iras chez Virilouvet et tu arrêteras les poursuites.
—Tu te fais des illusions, ma sœur, tu te contenter.
—Tu reviendras avec l'argent, c'est moi qui te le dis.
Et elle embrassa son mari tout en se suyant ses yeux emplies de larmes.
Il était huit heures du soir. La nuit était venue, une nuit pluvieuse et sombre, assez froide.
IV
Non loin de Garches et sur la route de Saint-Cloud, s'élevaient des bâtiments noirs et enfumés, qui constituaient la fabrique de produits chimiques appartenant aux frères de Montmayeur.
La maison d'habitation était à plus loin assez coquette avec son grand jardin de sept ou huit hectares clos de murs et touchant à la lisière du bois de Saint-Oucafa.
Les Montmayeur, avaient acheté la fabrique dix ans auparavant et le bruit courait qu'ils étaient loin d'y faire fortune ; à plusieurs reprises les travaux avaient cessé, les ouvriers avaient été congédiés, la fabrique avait été mise en vente.
Puis on apprenait que les Montmayeur étaient rebondés sur leurs pieds, acquiesçant la faillite, ayant trouvé de l'argent à la dernière minute ; et les noirs bâtiments semblaient revivre pendant quelque temps d'une vie fébrile.
A continuer.

ROBINSON & CIE

GRAINÉTIERS & FLEURISTES
Marchands de toutes semences, Jardiniers et potagers, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour céder à l'occasion de mariage ou enterrement, une spécialité.

223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON ST-GEORGE

102 et 104 Rue Rideau
Vins, Liqueurs, Eau-de-vie, etc. par vos soins et à votre choix.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produit sans aucun danger, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent contents, brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, soulage ses douleurs, enlève toute fièvre, fait disparaître les souffrances intestinales et régularise la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop Calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

SPECULATION

Geo. A. Romer,
BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

W. J. ELLARD

Fabricant de charnues et foreurs
Réparations de tous genres exécutées sous le plus court délai

30 RUE ST-GEORGE, OTTAWA

W. F. GEORGE, OTTAWA

MANUFACTURIER et MARCHAND

CHAUSSURES EN GROS

A transporté son établissement au

NO 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

91 Le voisin de M. Wall, épicerie

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Aulme, Emphyème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.
Avec soin d'origine ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm., 204, boulevard Voltaire

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS
Ce remède remplace le FER sans douleur ni chute de poil. Adopé par les vétérinaires renommés; éleveurs, entraîneurs, etc.
Guerison rapide et sûre des Boiteries, Fourchettes, Scories, Boites, etc.
Remède des jambes, sarros, éparvins, etc. Revulsif et dissolvant infatigable et sans rival dans les affections Catarrhales, Bronchitiques, Inflammations des Pommelles, du Foyer, des Intestins, Névralgies, Hystéropne, Hépatites d'Utric, Fièvres typhoïdes, etc.

Parfums ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

Présents sous forme de cratons (12 odeurs délicieuses)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de France
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tous ces ORIZA-OIL, ESS. ORIZA, ORIZA-LACTÉ, CRÈME-ORIZA, ORIZA-VELOUTE, ORIZA-TONIC, ORIZALINE, SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC.

Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivées et départs des mailles.

Table with columns: MALLE, Formateur, Arrivée. Lists various mail routes and schedules.

LE Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE
Ligne d'écote pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE

Propriétaire.
Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulky, etc.

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE E. B. EDDY

ÉTABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883.
HULL, P.Q.
MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

Bois de Charpente, Portes

(hassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.
Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisnes d'Emballage.

ALLUMETTES "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

GRANDE VARIÉTÉ CHAPEAUX

FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAINS, CANADIENS, ETC.
JOSEPH COTE
114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALE DE VARIÉTÉS

Secrétaires, B'ble de bois, Chaises bergéennes, Chaises d'étude, etc.
682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

BEAUDET & D. SJARD NS

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA
MANUFACTURIERS DE
Cadre d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois à lambris, Meubles, etc., etc.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement
Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléph. niques.

VENTE POUR CAUSE DE DÉMÈNAGEMENT. HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles
Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt à COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepôt de Meubles
Est maintenant vendu à une

REELLE REDUCTION DELIO POUR CENT

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.
LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PB X. SATISFACTION A TOUS

HARRIS & CAMPBELL, RUE O'CONNOR (dres la Rue Sparks.)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est CHEZ THOS. BIRKETT, 116 Rue Rideau

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE

Propriétaire.
Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulky, etc.

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE E. B. EDDY

ÉTABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883.
HULL, P.Q.
MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

Bois de Charpente, Portes

(hassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.
Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisnes d'Emballage.

ALLUMETTES "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

GRANDE VARIÉTÉ CHAPEAUX

FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAINS, CANADIENS, ETC.
JOSEPH COTE
114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALE DE VARIÉTÉS

Secrétaires, B'ble de bois, Chaises bergéennes, Chaises d'étude, etc.
682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

ALLEZ VOUS LA PHARMACIE... CLARETTE... Spécialité... et remède... Prescription... gouvernement...

Publié par l'... 10ème ANNÉE... LE CA... Prix de l'...

VENTE POUR CAUSE DE DÉMÈNAGEMENT. HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles
Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt à COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepôt de Meubles
Est maintenant vendu à une

REELLE REDUCTION DELIO POUR CENT

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.
LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PB X. SATISFACTION A TOUS

HARRIS & CAMPBELL, RUE O'CONNOR (dres la Rue Sparks.)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est CHEZ THOS. BIRKETT, 116 Rue Rideau

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE

Propriétaire.
Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulky, etc.

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE E. B. EDDY

ÉTABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883.
HULL, P.Q.
MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

Bois de Charpente, Portes

(hassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.
Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisnes d'Emballage.

ALLUMETTES "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

GRANDE VARIÉTÉ CHAPEAUX

FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAINS, CANADIENS, ETC.
JOSEPH COTE
114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALE DE VARIÉTÉS

Secrétaires, B'ble de bois, Chaises bergéennes, Chaises d'étude, etc.
682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

Vertical text on the far right edge of the page, including "Publié par l...", "10ème ANNÉE...", "LE CA...", "Prix de l'...", "Ottawa, le 20 Oct 1888."